

Quand toutes les permissivités auront été données, comment pourrez-vous lutter ? Allez-vous enfin verrouiller portes et fenêtres à ce monde de dépravation ? Lui a laissé à l'homme le soin de mener sa barque et, toujours à la proue, Il éloigne vents et tempêtes si l'homme Le suit, à l'homme simplement est demandé la constance.

[Katia] Quand toutes les permissivités auront été données, comment pourrez-vous lutter ?

Le cheval de Troie est entré dans vos villes et dans chacune de vos cités et toutes vos forteresses sont ébranlées. Comment allez-vous vous défendre ? Pas un seul lieu n'est épargné. L'envahisseur vous a encerclés, même beaucoup de vos prêtres ne connaissent plus la Loi et la permissivité gagne en tous lieux.

Qui viendra vous défendre ?

Allez-vous enfin verrouiller portes et fenêtres à ce monde de dépravation ? Les ordures s'amoncellent devant vos portes et vous les laissez s'accumuler. Un grand laxisme gagne chacun et vous vous laissez dévorer. Les proies que vous êtes deviennent faciles pour le Ravageur et votre fange sera de plus en plus immonde.

Vois comme il est facile de se laisser piéger et d'entrer dans la tiédeur des cocons du laxisme, car vos âmes aveuglées, vos esprits embrouillés et vos corps bousculés se laissent si facilement piéger. Chacun mène une vie marquée par les fautes¹ et vous n'avez plus de force pour lutter puisque l'Adversaire du monde a pris le relais de votre foi.

Qui a le cœur en Dieu ? Qui refusera ? Tous vous êtes pris dans le grand filet.

Ta seule sauvegarde, tu la trouveras dans le Livre de Vie et encore te faudra-t-il la vigilance. Les envahisseurs puent et infestent mais qui deviendra veilleur sera un gage de délivrance pour la multitude ; cependant, il vous faut le vouloir et tenir ferme la barre de votre navire.

Si tu veilles, si tu pries, tu ne seras pas entraîné dans les marais fétides entourés des lions et des dragons. Veille à ne pas te laisser surprendre mais veille, veille dans la vigilance et dans la constance et n'oublie pas les paroles du Seigneur adressées au prophète : «chacun mène une vie marquée par les fautes».

Ô pauvres, pauvres hommes de cette génération, vous qui vous laissez berner par les pièges de Mammon, ne voyez-vous pas que la peste et la famine sont à l'intérieur lorsque l'épée est à l'extérieur² ? L'arrogance s'est épanouie et la violence a grandi pour servir de bâton à la méchanceté³. C'est à qui tuera pour ne pas être tué, c'est à qui dénoncera pour se protéger, c'est à qui trahira, c'est à qui vendra son frère.

L'ignoble arrogance des puissants les jettera dans la fournaise qui ne s'éteint pas. Mais méfie-toi toi aussi de ne pas adhérer à leurs pratiques car le cœur de l'homme est double et s'il n'invite pas en lui la Sagesse, alors lui aussi sera tout

1) Cf. [Ez 7, 13]

2) Cf. [Ez 7, 15]

3) Cf. [Ez 7, 10-11]

entier de l'ivraie et, comme toute ivraie, il sera bon à être jeté au feu, au grand feu. Que restera-t-il alors après la purification ?

Cependant, celui qui dans son cœur gémit sur ses fautes et en implore le pardon, celui qui pleure en se frappant la poitrine, celui qui demande grâce et miséricorde avec un cœur d'enfant, un cœur pur, un cœur humilié par ses manquements, celui-là sera marqué au front du signe de Dieu et aura droit à la repentance, mais tous ceux qui fornicquent avec la Bête, tous ceux qui loueront les esprits inférieurs et qui invoqueront les forces démoniaques, et tout cela pour leur gloire, tous ceux-ci seront anéantis car ils se sont vendus aux pouvoirs de Satan et ils ont adoré la Bête et ses adeptes. À ceux-là il ne sera pas pardonné, ils ont forniqué avec la Bête, ils ont noirci leur vêtement et l'arrogance les a ensevelis.

Y aura-t-il encore une place en votre monde pour une part de beauté, société vendue, attachée, connectée, oui connectée, mais au démon et à ses sbires ? Peuple connecté, enlisé et perdu !

Petit peuple de Dieu, lève le regard plus haut que ta connexion et aperçoit le Phare à l'horizon et laisse-toi bercer, aimer, prendre par la Lumière du Phare à l'horizon qui détient ta vie et qui, pour toi, a créé le bonheur. Laisse le bâton⁴ fleurir en toi et il te mènera à la source de la Vie, la vraie Vie, celle en Dieu ton Père et notre Père à tous.

Restons unis, mais unis en Lui et gardons semence en cœur pour les temps à venir.

La beauté en l'homme, ne la laissez pas aux mains des profanateurs. Levez haut les cœurs, parfumez vos âmes des senteurs du Très-Haut ; Lui a laissé à l'homme le soin de mener sa barque et, toujours à la proue, Il éloigne vents et tempêtes si l'homme Le suit. Il a montré le chemin, tout est écrit qui délivre et qui sauve, à l'homme simplement est demandé la constance. La vie est brève⁵, il y a peu de temps à l'homme pour fortifier son oui à l'Amour, son oui au Soleil de Dieu.

Homme, ne laisse pas la barque aller à la dérive, ni le bateau chavirer, tu as reçu en toi toutes les clés pour marcher droit sur le chemin du Royaume. Poursuis donc ta route en enfant de Roi et évite les pièges tendus.

Tout ce qui est du monde mène ton âme à la décadence parce que l'homme a perdu les repères de l'Amour et s'est engagé dans la folie du pouvoir et de l'avoir. C'est pourquoi le Christ dit que seuls les petits seront sauvés et c'est pourquoi Il dit aussi qu'heureux sont les pauvres, qu'heureux sont les affligés car ils seront consolés⁶. Oui, reste pauvre de cœur et tu auras la Lumière en héritage.

Son Cœur transpercé par la lance, c'est pour toi qu'Il a versé le Sang de l'alliance, le Sang de la délivrance, le Sang du pardon. Ô homme, fais-toi un toit de Son Cœur et tu ne seras pas pris dans les paroles mensongères du Maraudeur et tu vivras dans la pureté de Son Cœur et tu seras protégé des menteurs et des arrogants.

4) Cf. Le bâton de Moïse, la Croix, voir le message du 30 07 2019, note n° 20.

5) La vie sur terre.

6) Cf. [Mt 11, 25] et [Mt 5, 3-12]

De ce monde, mets les voiles et prends le large, ton cœur et ton âme ne peuvent survivre aux côtés des requins. Vois, le Soleil est levé, hisse haut la voile et navigue vers le grand Sud, là où la tempête apaisée t'attend pour te ressourcer. Laisse la fleur s'épanouir aux fragrances de la beauté. Lui est la Beauté suprême. Il n'est qu'une voie : la Sienne !
N'attends pas, suis-Le !

[Plus tard]

[K] Reviens, ne tarde pas, il se fait tard et la nuit descend.

Prends les ailes de l'aurore et le trouble ne t'atteindra pas. Dans le grand silence de la nuit ouvre ton cœur à l'infini, épanche-toi en Lui. L'Ennemi toujours à l'affût guette sa proie dans le faux pas. Ne tourne ton cœur que vers l'aurore et prends le silence de la nuit pour faire ton envol nuptial vers Celui qui est la Lumière du monde⁷. Deviens une abeille butineuse en ces nuits de partage et d'envol. Ouvre les yeux vers la Lumière intérieure qui vous habite tous : l'Amour est là qui discrètement et secrètement tisse avec vous la future robe nuptiale pour l'envol de l'âme.

Réjouis-toi de tous ces temps cadencés et partagés. Réjouis-toi du miel qui envahit ton cœur et laisse en ton âme un reflet de chrysolite. De saphir la chrysolite est entourée et la couleur brûlante du vermeil met le feu au brasier d'amour qui naît et se propage.

Petite cité, petite Sion, exulte en cris de joie puisque le char de Feu descend qui rendra à l'homme sa pureté première. Nous, ici, veillons les pas des hommes, les pas de nos êtres chers et cherchons à tout moment à vous montrer le chemin de l'amour, la voie de l'Amour, de l'Amour qui est VIE.

Vois-tu ? Les étoiles s'abaissent devant le Seigneur des nations, elles s'inclinent pour baiser le pan de Son manteau.

Réjouis-toi d'être en ces temps près de nous qui voyons la clarté de la Lumière et qui venons vers vous pour attester, pour confirmer, pour divulguer dans vos cœurs, en ces temps de mort et d'angoisse, en ces temps d'apostasie, que le Soleil luit à l'horizon et que, dans le grand horizon, Il est le Maître et que le Soleil est bien Christ Ressuscité, comme nous qui sommes ressuscités aussi par Sa grâce et qui vivons toujours mais d'une autre dimension, dimension d'envol, dimension de joie, dimension de lumière. Nos âmes grandissent et se purifient en l'Amour, nos esprits sont comblés par la béatitude et l'ampleur de la Création, ô oui, l'ampleur de la Création !

Chante et exulte en cris de joie, Sion, petite cité de l'homme, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu, toi dont le cœur gravit l'échelle en volant pour monter vers le Très-Haut aimé. Ô, tu en parcourras des montagnes et des vallées et tu traverseras bien des rivières et des fleuves, mais tu parviendras au grand Fleuve de Vie qui accueille chaque enfant en quête de nourriture d'amour.

J'ai soif, oui j'ai soif de rester à tes côtés et, tant qu'Il le voudra, je viendrai partager mon pain avec toi et t'apprendre à gravir les marches vers le palais de Lumière.

Dans le silence tu rejoindras le grand Silence qui est toute beauté mais, si tu t'entoures de bruits, tes ailes seront appesanties et tu ne pourras voler plus haut.

7) Cf. [Jn 9, 12]

Veille toujours dans le silence car il n'y a que dans le silence que nous pouvons approcher l'homme et lui parler. Il n'y a que dans le silence qu'il peut nous entendre ; et plus ton âme se fait silence et plus la plume peut s'envoler vers le cahier. Nous sommes les notes de la plume envoyées par le Père pour vous confirmer nos présences plus que réelles et constantes près de vous. Nous sommes les petites lucioles de la nuit qui dans vos nuits soufflons en vos songes les vergers de l'Amour. Nous sommes toutes des petites étoiles filantes qui défilons en vos yeux la toile de l'amour qui ne finit pas et de l'Amour sans cesse présent près de vous, à vos côtés et en vous.

Écoutez la corde de la lyre qui fondue à celle de la harpe joue même mélodie d'amour. Dans votre âme il y a le grand chant de la vie, semez-y la beauté et vous récolterez la Lumière. Ce chant en vous est un champ pour engranger et cultiver l'amour afin qu'il fleurisse en gerbes et que vous puissiez en semer les graines aux quatre vents de tous les continents. Il n'y a que l'amour qui porte la lumière et que l'amour qui engendre la joie en les cœurs.

Livraie, il faut la jeter au feu après l'avoir foulée aux pieds et, par le mors, il faut la ficeler puis ne jamais regarder en arrière mais bondir en avant dans le Vent de Dieu qui attend le souffle ravi de Ses enfants aimés.

Petites semences du Père, élevez-vous, éveillez-vous à l'appel du Père et envahissez tous les parvis de vos présences. Marchez sur les chemins, empruntez les sentiers, traversez les cours d'eau, gravissez les montagnes et, au sommet, plantez-y les drapeaux de l'Amour, le cœur haut levé vers l'éternelle splendeur : Christ en Sa Demeure.

L'Amour toujours est au rendez-vous. Saurez-vous Lui tenir compagnie et, avec les apôtres, vous tenir agenouillés, front baissé, l'esprit et le cœur en l'éternelle Demeure ?

Soyez avides des plans du Ciel. Devenez des élèves assidus aux paroles de Marie. Il n'y a que par l'amour que l'homme traversera les mers et apprendra à voler. Il n'y a qu'au travers de l'Amour qu'il grandira en force, en amour et en sagesse et qu'il rejoindra, un jour donné par Lui, le Cœur de l'Éternel, son Père et Créateur. La route est longue ou pas, mais elle est belle et toutes les saveurs du monde ne sont que poussière et fumée en regard de ce qui vous attend et qui sublime nos cœurs d'envol.

Avance vers la Lumière toujours et tu ne t'égareras pas. Marche dans Ses pas et tu trouveras le repos pour ton âme. Écoute les conseils de la Mère, elle est Mère et tu trouveras repos en ton âme. Et n'oublie pas le gardien de ta demeure : ton ange qui sur toi sans cesse veille et t'évite les faux-pas, si tu veux bien entendre ses conseils.

Nous, nous ne savons pas, nous sommes là pour l'instant mais qui peut connaître le demain dans l'infini du temps ? Nous voyons simplement que nous sommes et que nous sommes toujours présents comme dans une sphère parallèle à la vôtre et cependant intégrée à la vôtre : il n'y a pas de séparation, que le voile du regard qui vous cache nos présences. La pupille dilatée viendra-t-elle demain ? Travaillez l'esprit et non la matière, ne vous enfermez pas en elle, elle n'est qu'un temps, qu'un leurre, qu'un piège du Tentateur pour vous maintenir en haleine et

vous faire perdre «la route de la soie» : Christ qui vous attend dans la douceur parfumée de Son Cœur.

Ne soyez pas dépendants de toutes les technicités de ce monde qui ne sont que vents d'enfermement et vents contraires, souffles de Belzébuth et de ses «ac[er]olytes».

Marchez droits en la Présence de Père et fermez vos oreilles à la technicité de ce monde en régression. Vous n'êtes pas de métal mais de chair, et votre envol, c'est hors de votre corps qu'il se fera ! Ce n'est que plus tard que la matière sera sublimée, lorsqu'elle aura retrouvé sa beauté première.

Avancez et fuyez le monde tout en étant non pas du monde mais dans le monde⁸.

Et recevez la bénédiction du Très-Haut, en même temps qu'une pluie d'étoiles de nos cœurs unis penchés vers vous.

Katia de cœur

Dimanche 4 août 2019 [dans la soirée]

Sois le jardinier de ton cœur et tu verras fleurir et s'épanouir les semences jetées. Travaille bien le râteau pour aplanir la terre, mais ne sème pas dans l'hiver de ton cœur car alors rien ne pousserait. Les semailles, tu les feras lorsque ton cœur aura bien pris racine en le Livre de Vie, ainsi naîtront en toi les fleurs de la Parole du Verbe qui égaiera et fortifiera ta demeure.

[Katia] Avance sur le chemin étroit et rocailleux, il est fait de pierrailles et il resplendit en son milieu. Ce n'est pas dans le confort que l'homme trouve la perle d'or mais dans la lutte, l'esprit envahi de l'amour pour son Dieu. La matière jamais ne comblera l'esprit et l'esprit ne pourra que s'envoler vers la Lumière. En la Parole de Christ pose tes assises et tu verras alors, de ton regard ébahi, le Vent gonfler la voile et te mener où le Soleil se lève à l'horizon.

Même dans l'épreuve et surtout dans l'épreuve, vous êtes portés et transportés par Christ qui survient et vous dit «c'est moi, n'ayez pas peur»⁹. La barque ne pourra chavirer si tu tiens ton cœur bien ancré en le Sien. Jésus toujours s'avance sur les lames pour vous libérer, vous soutenir, vous hisser, vous sauver. Jésus le Nazaréen, Jésus le Fils de Marie, Jésus-Christ le Fils de Dieu, votre Sauveur, votre éternel Sauveur !

Pousse des cris de joie, petite cité de Sion¹⁰ car le Seigneur a pris demeure en l'âme qui L'appelle, Il siège tout en haut de la forteresse pour la protéger des vents tempétueux ; Son souffle en l'homme est la chamade du cœur.

Le Ciel est en l'homme, là où il ne le voit pas. Il n'y a que l'amour qui bâtit la demeure.

Petite sœur, garde ton cœur en Ciel de nos demeures puisque jamais nous ne sommes désunis et qu'au contraire, toujours plus unis que lors de notre chair,

8) Cf. [Jn 17, 14-18]

9) Cf. [Jn 6, 20]

10) Cf. [So 3, 14]

nous naviguons tous ensemble dans les sphères de l'Amour. Sois le jardinier de ton cœur et tu verras fleurir et s'épanouir les semences jetées. Travaille bien le râteau pour aplanir la terre, mais ne sème pas dans l'hiver de ton cœur car alors rien ne pousserait. Les semailles, tu les feras lorsque ton cœur aura bien pris racine en le Livre de Vie, ainsi naîtront en toi les fleurs de la Parole du Verbe qui égaiera et fortifiera ta demeure. Tu le sais bien, il faut un temps pour tout¹¹, et le temps pour cueillir la Parole vient toujours après celui du silence. Ce que toujours il faut travailler et travailler encore, c'est l'amour, puisque l'amour s'apprend, se donne et se partage. L'amour est comme le vent et il sème la joie, l'amour est délicatesse et il parfume de tendresse toutes les cités de Dieu.

Prends toujours le temps de L'aimer, Lui et découvre-Le en ta demeure. En habit de jardinier Il s'est présenté à Madeleine ; vers toi, viendra-t-Il en charpentier consolider ta demeure ? Accueille-Le toujours qui te montre le chemin et, sur la route que tu empruntes, toujours Il marchera avec toi, en toi et aux abords de la route, te portera secours.

Quitte le vieux vêtement, à Son approche il ne sied plus. Il faut à l'homme devenir diaphane pour partir en chevauchée fantastique auprès de Lui.

Souris aux temps qui viennent car l'âme est un soleil lorsqu'elle s'éveille. L'homme en Dieu est une essence raffinée qui attire près de lui papillons et hirondelles, semeurs d'étoiles en terre de Ciel. Laisse à ton âme la part de rêve qui ici est réalité. L'Amour rivalise d'amour pour Ses biens-aimés, aussi laisse-toi porter et sur les ailes du vent accueille tous nos mots et nos parcours d'amour. Sache-le, la cavale de l'amour chante violoncelle, harpe, cithare et pipeau, et le bal des nouveaux-nés en Ciel fait fleurir en le cœur des hommes la joie secrète de la Résurrection.

Exulte délicatement, petit homme et avance certainement en la lumière d'Amour de Dieu ton Père.

Rêve mais ne dors pas. Éveille et veille et en ton cœur voit fleurir l'amour que d'ici nous vous partageons. La joie du Ciel, douce et rapide comme l'hirondelle, envahit ta demeure ; laisse-toi imprégner toute entière de la suavité de nos présences.

Veille, prie, aime, partageons la tendresse de l'Amour.

Katia

Mardi 6 août 2019 [minuit quinze]

Tu prendras trois mesures de farine et tu les déverseras en ton cœur : l'une est de tempérance, la seconde de force et la troisième d'obéissance et, après cela, tu apprendras à marcher droit sans dévier du chemin. Ne regarde ni à droite ni à gauche et ne t'avise pas de te retourner.

Je suis réveillée aux environs de minuit quinze avec l'ordre de transcrire ce que j'entends. Je transcrirai jusque vers une heure trente environ. Je n'éteindrai la lumière que vers deux heures du matin pour me rendormir. Le langage du texte me surprend, il est ferme, impératif, précis et sans détours ; il

11) Cf. [Ec 3, 1-8]

est droit et, surtout, il impose obéissance tant dans son contenu que dans sa fermeté. J'écrirai donc sur le papier dans la plus totale soumission de l'enfant.

[LE PÈRE] Tu prendras trois mesures de farine et tu les déverseras en ton cœur :

- l'une est de tempérance,
- la seconde de force
- et la troisième d'obéissance.

Et, après cela, tu apprendras à marcher droit sans dévier du chemin.

Si on te demande quelle est la route à prendre, tu diras celle qui va vers l'est et tu continueras ton chemin. Tu ne t'arrêteras que pour renseigner un passant qui te posera une question, autrement tu ne t'arrêteras pas en chemin, sauf pour dormir et te reposer en chemin de la fournaise du soleil. Mais tu ne t'arrêteras ni à droite ni à gauche, tu ne tourneras pas la tête et tu marcheras droit dans le silence, ton âme sans cesse à l'écoute de Celui qui vient, qui est, qui était et qui sera, car à Lui seul tu rendras compte de ton chemin.

Tu calculeras les pierres du chemin et tu ne les contourneras pas.

Si tu dois rendre compte de quelque chose ce sera vers Moi et vers nul autre car Je suis ton Seigneur et ton Dieu et c'est Moi qui t'ai créée qui te demande tout cela.

Tu ne t'arrêteras encore en chemin que pour te nourrir du pain que Je te donnerai et tu ne rechercheras pas les mets délicieux, mais tu te contenteras de ce que tu recevras et ton cœur se réjouira, car il faut que le cœur exulte et que le corps porte la semence. Tout cela, tu le feras dans le silence. En chemin, toujours tu viendras à Moi pour écouter et entendre ce que Je te commande et qui Je t'enverrai. Ta fougue sera ta joie profonde et la fatigue du corps n'épuisera pas l'esprit. Lorsque Je te dirai de t'arrêter, tu t'arrêteras et lorsque Je te commanderai d'avancer, tu avanceras.

Tu n'auras d'autre obéissance que de suivre Mes Commandements et Mon Vouloir car Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai créée, qui mets devant toi l'épreuve pour t'apprendre à marcher en Mes voies et qui te tiens la main pour t'éviter de tomber dans les pièges du Tentateur. C'est pourquoi il te faut en chemin manger du Livre de la force¹² et te réjouir de ce mets unique donné à Mes enfants pour leur sagesse.

Tu avanceras seule, tes pas seront comptés par Moi et tu sauras quand t'arrêter et quand reprendre ; et Je te garderai sous mon manteau et J'essuierai de tes yeux les larmes du chemin car les montées seront rudes, les montagnes tantôt proches et tantôt escarpées et les descentes parfois périlleuses. Mais, en chaque endroit où le doute sera mis sur ton chemin, tu trouveras une fontaine ou un puits. Si l'eau est amère, tu la recracheras, si elle est trouble tu n'y goûteras pas mais si elle est fraîche, tu pourras en boire ; cependant, jamais tu ne te désaltèreras complètement afin de ne pas réjouir ton corps. Tu dois tenir ta monture par la bride afin que le Tentateur n'y pénètre pas et ne te trompe sur le chemin.

Si le vent vient, écoute-le, surtout le vent qui ne s'entend pas car il est doux et il vient de ton Dieu. Si le vent te rafraîchit, ne t'en réjouis pas, mais écoute-le plus

12) La Sainte Bible.

encore afin de n'être pas trompée par celui qui ruse. Si le vent est violent, méfie-toi de Ma colère, mais s'il vient doucement siffler en ton cœur, accueille-le avec joie et respect et écoute ce qu'il a à te dire car c'est Moi qui te l'enverrai.

Ne regarde ni à droite ni à gauche et ne t'avise pas de te retourner. Ce que Je te commande dans le secret de ton cœur, fais-le mais demande toujours avant : «est-ce bien toi Seigneur, mon Créateur, qui me parles et m'envoies cette parole, est-ce bien toi qui envoies ce médiateur, cet(te) enfant de ton cœur ?».

Ce que tu reçois, écris-le sur un cahier et recopie-le en t'appliquant dans l'écriture afin qu'un jour qui ne t'appartient pas, il puisse être lu et relu.

Au service de ton Dieu tu dois être et non au service des hommes.

J'ai choisi ton chemin et Moi seul en suis le Guide. Réjouis-toi d'avance, même dans les temps de solitude et de pénurie, car tu seras toujours nourrie de Ma main et ton cœur se réjouira.

Reste discrète et attentive, disponible en tout temps et en tout lieu. Que ton cœur soit Ma plume afin qu'il devienne opérateur et messenger, simplement messenger.

Ne retire rien de ce que Je te donne ; tu reçois gratuitement, donne gratuitement et passe ton chemin si d'acclamation on veut te couvrir. Tu le sais, à toi comme à chacun rien n'appartient, ni la vie ni la mort ; tout vient de Moi qui donne et qui reprends. Ne te glorifie en rien, ne te glorifie de rien mais marche dans l'obéissance et dans l'abandon et, lorsque tu auras suivi le chemin que Je te donne et te commande, alors tu pourras dire avec une grande paix «tout est accompli» et Je te recevrai en ta nouvelle demeure. Tu ne peux qu'être humble puisque tu sais que rien ne t'appartient, mais méfie-toi cependant toujours du Tentateur qui a plus de ruse que mille hommes réunis.

Prends le repos maintenant de la nuit et garde ton âme éveillée en Ma Demeure, Moi qui suis ton Père.

Tu marcheras devant et jamais ne te retourneras que pour consoler, si Je te le commande.

M'obéir c'est Me suivre et Me suivre c'est entrer dans Ma Lumière. La chair est faible et elle brûle sous Mon Feu mais un jour viendra où tu pourras toucher la braise et ne pas te brûler, ce jour-là seul est connu de Moi et tu ne sais quand il viendra.

Auparavant, tu dois te laver et te purifier dans l'épreuve sans jamais te plaindre. Tu as le droit de pleurer et toujours monter la garde en rendant grâce car, tout ce qui t'arrive, c'est Moi qui l'ai voulu, lorsque tu as pris le chemin comme lorsque tu t'en es écartée. Moi seul suis Juge d'amour pour faire grandir l'homme et le mener sur Ma voie afin qu'il ne se perde pas. Ne crains pas, la main de Dieu est toujours sur l'homme, non pour le perdre mais pour le sauver. Celui qui perd est celui qui tente parce qu'il est jaloux et orgueilleux, ne lui tends pas l'oreille et n'emprunte pas son chemin qui est celui de la jouissance sous toutes ses formes et de la luxure. Enferme-toi dans ta grotte intérieure et dans la nuit noire du monde, tiens ta lampe allumée et veille à ce qu'elle ne s'éteigne pas.

Goûte au Pain de vie que Je suis, rends grâce en permanence et donne-Moi ton cœur d'enfant.

Viens, suis-Moi et laisse le monde au monde. Toi, prends le chemin que Je te donne.

Samedi 10 août 2019

Qu'est la vie si ce n'est Lui ? Il t'a donné les clés et avec elles la clé du Royaume. Toi à qui rien n'appartient, il t'appartient de prendre le chemin. C'est avec le cœur que l'esprit s'ouvre et non avec la raison. La raison a mis toutes ses clés dans un même trousseau et elle a perdu le trousseau, aussi le chemin lui est-il devenu difficile et sans issue. Il lui faut retrouver la clé de l'ouverture.

[Katia] «Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ?»¹³.
« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père »¹⁴. Homme de la terre, dans quelle demeure habites-tu ? Sous quels lieux demeures-tu ?
Plus vastes que mille océans sont les demeures du Très-Haut. Tu dois toujours passer une porte pour entrer dans un autre lieu et il t'appartient de trouver les clés pour parvenir en la Demeure.

Qui est vivant ? LE VIVANT, C'EST LUI. Si tu Le suis, tu auras la vie en abondance ; Lui l'a dit et qu'est la vie si ce n'est Lui ? Il t'a donné les clés et avec elles la clé du Royaume. Toi à qui rien n'appartient, il t'appartient de prendre le chemin. Sous la voûte du ciel il est un point lumineux invisible à l'œil nu pour le regard aveugle de l'homme mais, si celui-ci laisse parler son cœur et se couche loin par-delà les nuages, alors il verra et son regard ne sera plus aveuglé. C'est avec le cœur que l'esprit s'ouvre et non avec la raison. La raison a mis toutes ses clés dans un même trousseau et elle a perdu le trousseau, aussi le chemin lui est-il devenu difficile et sans issue. Il lui faut retrouver la clé de l'ouverture.

LA NOUVELLE AURORE VIENT, ELLE N'EST PAS FAITE DE MAIN D'HOMME, PAS BÂTIE DE FRONTIÈRES. DERRIÈRE LE VOILE, ELLE EST ENVOL, EN ARRIÈRE DU MACABRE, ELLE EST VIE, VIE D'ENVOL.

Il y a plusieurs demeures mais il n'y a qu'un seul Amour et il a pour nom CHRIST. POUR TOUT HOMME DEMAIN, L'ENVOL SERA CHRIST.
Tout homme sera dans l'univers christique. Le fleuve a même direction, ensuite vient l'embouchure du fleuve et chacun aura sa voie mais toujours dans un même parcours, dans un même but, parvenir à un même but : rencontrer le Christ.

Message interrompu.

Lundi 12 août 2019

**Seule l'action tranquille dans l'obéissance
porte le fruit à son achèvement.**

13) Cf. [1 Cor 15, 55]

14) Cf. [Jn 14, 2]

[LE SEIGNEUR] Tu n'as qu'un seul devoir, l'obéissance et la voie te sera montrée. Ni les pleurs, ni les larmes, ni les plaintes, ni les regrets n'ont de place dans le Royaume. Seule l'action tranquille dans l'obéissance porte le fruit à son achèvement. Avant toi, il y a, après toi, il y a. Toi, tu es l'intermédiaire, celui qui accomplit la tâche de l'écriture. L'obéissance est ton devoir et ton devoir est dans l'obéissance, mais l'obéissance d'amour. Toute tâche accomplie dans l'amour porte du fruit. Le fruit est la grâce et la joie de Dieu ton Père. Nourrie, tu l'es et de cette nourriture-là tu devras rendre compte. Sur l'horizon d'amour, porte ton cœur.

Vendredi 16 août 2019

Saurez-vous reconnaître l'instant de Sa venue en vos cœurs ? La lumière, tu la vois encore, mais la nuit descend de plus en plus subrepticement dans vos consciences et vos âmes sont aveuglées. Je t'en prie, ne dors pas, veille ! La marée doucement monte à pas de velours et elle vous surprendra tous qui avez choisi l'inconscience. Tu dois veiller et ne pas te laisser distraire.

[Katia] Un jour, les pierres parleront et crieront vos iniquités. La terre se révoltera et le feu envahira nombre de vos contrées. Tempêtes et vents violents, ouragans et tornades prendront le relais, mais vos cœurs endurcis, vos esprits anesthésiés et vos corps alourdis ne se réveilleront pas.

L'esprit de Mammon envahira la terre et ce sera le déluge, le grand déluge de feu pour en purifier les miasmes et réveiller les consciences.

Que de pleurs amers et de cris féroces, que de cris d'injures et de pourquoi inutiles !

Chacun veut sa part de jouissance et la planète rugit et se révolte.

[Dans la soirée]

[K] Viens, n'attends pas, la lumière tu la vois encore, mais la nuit descend¹⁶ de plus en plus subrepticement dans vos consciences et vos âmes sont aveuglées. Le soir approche, la nuit descend et vous ne voyez pas.

Saurez-vous reconnaître l'instant de Sa venue en vos cœurs ? Ne ratez pas le rendez-vous, tenez-vous prêts en permanence et mettez des gardes autour de vos forteresses.

15) Nous à qui rien n'appartient, ni le vent ni la pluie ni le nouveau temps qui vient, tels des oiseaux sur une branche nous voici ballottés par les vents des mers et nos ailes ne savent plus s'ouvrir pour prendre l'envol. Ballottés par le vent d'une mer en furie, où trouver refuge en cette tempête qui vient de l'extérieur et qui bat l'intérieur, où trouver le lieu du refuge ? En Ton Cœur, Seigneur ! Ouvre-nous la porte car nous sommes envahis de toutes parts et la peur et l'angoisse et la tempête nous gagnent et nous font chavirer. Tends-moi la main, ô Jésus, que je m'accroche à elle pour monter dans Ta barque, là où la tempête sera apaisée. Ne me lâche pas car je pars à la dérive et suis envahie par la foudre, inondée sous les tonnerres intérieurs, bousculée par les tempêtes du Malin qui se rit de mon agonie...

16) Cf. [Lc 24, 29]

Soyez des sentinelles, devenez des sentinelles afin de n'être pas surpris par les épaisses ténèbres qui recouvrent vos cités intérieures. Le loup est entré dans la bergerie et a disséminé les brebis, il en reste peu, si peu. À l'extérieur, elles gambadent et s'amusent, insouciantes du danger.

Je t'en prie, ne dors pas, veille ! La marée doucement monte à pas de velours et elle vous surprendra tous qui avez choisi l'inconscience.

Les jours de l'homme sont comptés, que savez-vous du nombre de vos années, quarante, soixante-dix pour les plus vigoureux¹⁷ ? Qu'est-ce en regard de l'éternité ? Tu dois veiller et ne pas te laisser distraire.

Le cœur qui bat est un cœur qui veille, le cœur qui aime est un cœur qui saigne, mais le cœur à l'agonie est celui qui ne sait plus regarder la Lumière¹⁸ et qui a perdu les repères de l'Amour.

Aimer, ce n'est pas se bercer d'illusions. Vivre sa vie, c'est vivre en Lui qui est la Vie de toute vie. Les abeilles boivent le nectar des fleurs et réservent la gelée royale pour leur reine. Ainsi, vous aussi réservez le plus pur suc de vos vies pour le Roi du Ciel : Christ !

Veillez et priez¹⁹, a-t-Il dit à plusieurs reprises. Veiller c'est être en attente. Souvenez-vous de la parabole des dix vierges²⁰, saurez-vous garder vos lampes allumées ? Ne laissez pas le déclin vous surprendre ni les plaisirs du monde voler votre vie, car que donnerez-vous alors au jour de l'appel ? Il a dit «J'ai soif»²¹, alors abreuvez-Le et vous recevrez aussi votre nourriture. Souvenez-vous de Ses Paroles : ma nourriture est de faire la Volonté de mon Père²², votre Père.

Homme, le jour décline de plus en plus. Si tu veux garder le chemin et ne pas te perdre, n'attends pas que la nuit descende totalement et garde ta lampe allumée. Lui saura toujours te secourir et Il t'empêchera de sombrer. Le navigateur écoute toujours la force du vent et il ne prend pas le risque de faire chavirer l'embarcation en les vents contraires.

Éloignez-vous de la folie du monde car elle est meurtrière pour vos âmes, suc de perdition pour l'homme. N'a-t-Il pas dit : l'homme ne vivra pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de ma bouche²³ ? Allez donc nourrir vos cœurs dans les Écritures et vous trouverez la vie, la vraie Vie, celle en Lui qui porte du fruit à raison de mille pour cent ! Et vous rencontrerez la joie et vous vivrez en la Vie, celle qui ne s'éteint pas, celle qui est flambeau, celle qui est lumière et qui vous attend dans Son Cœur : Lui, l'éternelle demeure, l'éternelle joie, l'éternelle splendeur !

Venez tous vous asseoir auprès du Bien-Aimé et venez boire et vous nourrir de Ses Paroles de vie, alors vous serez transfigurés vous aussi et vos cœurs exulteront et vous marcherez sans vous retourner et vous goûterez au Royaume et plus jamais ne voudrez vous en dispenser.

17) Cf. [Ps. 89, 10] Katia a été rappelée le 9 octobre 2002, à l'âge de 35 ans.

18) Le Christ, cf. [Jn. 8,12]

19) Cf. [Mt 26, 41] et [Lc 21, 36]

20) Cf. [Mt 25, 1-13]

21) Cf. [Jn 19, 28]

22) Cf. [Jn 4, 34]

23) Cf. [Mt 4, 4]

Le nectar est dans la fleur, cueillez la fleur de Vie et buvez-en l'éllixir, vous saurez alors que le monde, l'esprit du monde vous piège pour vous anéantir et vous livrer à la mort.

Osez crier : «Mort, où es ta victoire ? Mort, où es ton aiguillon»²⁴ ? Et entrez dans la lumière, le cœur aux éclats du cor !

[Plus tard]

[K] Lorsque les fleurs ne pousseront plus, lorsque les arbres ne porteront plus de fruit, lorsque les enfants des hommes seront comptés, lorsque les ventres seront vendus, lorsque les étoiles ne brilleront plus dans vos cieux, lorsque les petites bêtes de la terre disparaîtront, lorsque vous ne sentirez plus la douceur des temps, alors vous saurez que les jours de la terre sont comptés.

L'homme est meurtrier, lui qui a mis Satan en son cœur, ses propres plaisirs avant la vie commune !

Katia

24) Cf. [1 Cor 15, 55]